Document généré le 24 avr. 2024 17:16

Études internationales

Terrorisme. Peurs et réalités. LÉGARÉ, François. Coll. Sécurité, Outremont QC, Athéna Éditions, 2002, 148 p.

Louis-Jean Duclos

Volume 34, numéro 1, mars 2003

URI : https://id.erudit.org/iderudit/006950ar
DOI : https://doi.org/10.7202/006950ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

IQHEI

ISSN

0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Duclos, L.-J. (2003). ***Terrorisme. Peurs et réalités.*** LÉGARÉ, François. Coll. Sécurité, Outremont QC, Athéna Éditions, 2002, 148 p. *Études internationales*, *34*(1), 173–173. https://doi.org/10.7202/006950ar

Tous droits réservés © Études internationales, 2003

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

tion. Ce qui l'est moins, cependant, c'est l'absence quasi complète d'analyse de la politique étrangère économique de l'Inde, qui constitue pourtant une partie importante de la politique étrangère des grandes puissances dans le monde de l'après-guerre froide. Ainsi, l'exposé de la relation sino-indienne se trouverait énormément enrichi par une analyse politico-économique. Finalement, le chapitre portant sur la politique intérieure indienne n'est pas très intéressant en ce qu'il traite de son sujet de manière trop superficielle et que l'auteur ne parvient pas à montrer de manière convaincante comment les transformations politiques internes se reflètent sur la définition de la politique extérieure du pays. Ces critiques ne devraient cependant pas décourager quiconque est intéressé par les relations internationales – entendues dans leur sens plus classique de relations de « sécurité » – en Asie du Sud, car ce livre constitue une mine de renseignements sur les grandes idées et sur les personnalités qui font et défont la politique étran-gère indienne.

François-Philippe Dubé

Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques
Université du Québec à Montréal

3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

Terrorisme. Peurs et réalités.

Légaré, François. Coll. Sécurité, Outremont qc, Athéna Éditions, 2002, 148 p.

Sous une forme condensée sans être pour autant sommaire, François Légaré nous livre en cent cinquante pages de quoi alimenter une réflexion salutaire sur les aspects stratégiques, politiques, techniques et médiatiques du terrorisme. *Son moindre mérite n'est pas de défantasmer un phénomène certes monstrueux, notamment dans son* modus operandi, *mais néanmoins « raisonnable ».*

Comme de juste les délires et manipulations, qui n'attendirent pas l'après 11 septembre 2001 pour apparaître, le conduisent d'abord à entrer dans son sujet avec circonspection et tout d'abord à en délimiter le cadre conceptuel. Malgré le côté un peu rebutant d'une démarche taxonomique difficile à éviter dans un tel exercice, celui-ci était et demeure nécessaire si l'on en juge par l'embarras qu'éprouve l'auteur à conclure.

On en regrettera d'autant plus la part disproportionnée prise par l'aspect somme toute particulier du recours terroriste aux armes dites de destruction massive (adm). Au niveau du concept – puisque c'est de cela qu'il s'agit – ce traitement privilégié n'est justifié que dans la mesure où la « destruction massive » en question, vue ici comme l'effet des armes nbc (nucléaire-biologique-chimique) illustre le caractère indirect de la stratégie du terrorisme dont l'objectif consiste à rompre le lien de confiance entre gouvernés terrorisés et gouvernants impuissants à leur assurer la sacro-sainte sécurité. Rappelons

à cet égard – le livre ne le souligne pas assez – que ces gouvernants sont aux yeux du terrorisme la seule cible qui compte, les victimes elles-mêmes faisant figure de « dégâts collatéraux ».

Faute d'être au cœur du sujet, cette discussion sur les ADM a le mérite de déboucher sur une critique ferme et lucide des conclusions que tire le gouvernement des États-Unis d'Amérique d'analyses erronées. Celles-ci, selon François Légaré, exagèrent la gravité et l'imminence de la menace NBC du terrorisme. Ce faisant, il alimente les frayeurs de l'opinion publique pour mieux les instrumentaliser, d'où l'inflation extravagante des dépenses militaires pour le développement d'un système de défense parfaitement inadéquat.

Non seulement, conclut Légaré, conviendrait-il de tirer de justes leçons des méthodes des terroristes, encore faudrait-il prendre en compte leur motivation en intégrant bien le fait qu'ils bénéficient à l'échelle mondiale, d'une forte légitimité souvent d'inspiration religieuse, mais pas seulement.

LOUIS-JEAN DUCLOS

Retraité du Centre d'études et de recherches internationales
Fondation nationale des sciences politiques, Paris

Le couple France-Allemagne et les institutions européennes. Une postérité pour le Plan Schuman ?

BITSCH, Marie-Thérèse (dir.). Bruylant, Bruxelles, 2001, 610 p.

Cet ouvrage constitue les Actes du colloque organisé à l'Institut des hautes études européennes de Strasbourg les 25-26 et 27 mai 2000, dans le cadre des manifestations commémoratives pour le 50e anniversaire du célèbre discours de Robert Schuman, le 9 mai 1950. Il comprend vingt-cinq contributions émanant d'historiens, d'économistes, de spécialistes des relations internationales, de science politique et de droit communautaire. Il se situe délibérément dans une perspec-tive historique.

Ce sont d'abord les premières options qui ont jalonné les années 50 : la Communauté européenne du charbon et de l'acier, la politique agricole commune, la mise en place des institutions. C'est ensuite l'évolution institutionnelle pendant la décennie 60, notamment l'éventualité d'un élargissement, le défi de l'Europe politique et la crise institutionnelle de 1965 marquée par l'opposition du général de Gaulle et la politique de la « chaise vide ». C'est la position des principaux dirigeants pendant les années 70 : Georges Pompidou, Willy Brandt, Helmut Schmidt et Valéry Giscard d'Estaing. Ce sont enfin les relances successives pendant les années 80 et 90, dominées par le couple François Mitterrand-Helmut Kohl et marquées par la mise en place de l'union monétaire et l'avènement de l'euro.

Si l'on ajoute qu'une autre partie regroupe six communications sur l'attitu-de des milieux d'affaires, des syndicats, des partis politiques, en France et en Allemagne, l'ensemble constitue un véri-table traité de l'élaboration de l'union européenne, tant la relation entre ces deux pays a constitué un élément essentiel. Il permet de bien comprendre comment l'Europe d'aujourd'hui s'est faite peu à peu, presque au jour le jour, et comment les deux pays pilotes ont surmonté leurs dissensions à force de compromis. L'accent est mis sur le rôle particulier de certains dirigeants ou de certains experts, sur l'enjeu de certains débats, sur l'impor-tance des concessions, sur l'évolution des points de vue. Le fait qu'il s'agisse des Actes d'un colloque permet de couvrir la plupart des aspects et